

CAMBODGE : IRRIGATIONS

Bovel (Battambang),
Stung Khya (Kompong-Cham),
Preynop (Kampot)

*Henri Clément Antoine Marie MAUX,
chef de l'hydraulique agricole*

Né le 8 décembre 1901 à Béziers.
Fils de Joseph Victor Maux et de Marthe Labernadie.
Marié le 20 avril 1937 à M^{le} Hélène Bidon.
Dont Danielle, Marie Denise (Hanoï, 27 avril 1938).

Engagé spécial à l'École polytechnique (8 oct. 1920).
Ingénieur des Ponts et Chaussées.
Affecté au Cambodge (1927).

Ingénieur en chef de la circonscription d'hydraulique et de Navigation du Sud de l'Indochine (*L'Avenir du Tonkin*, 10 août 1933).

Élabore un vaste plan d'aménagement hydraulique de la Cochinchine qui est rejeté par le Grand Conseil des intérêts économiques et financiers de l'Indochine (*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1935. Procès verbaux du Grand Conseil, 1935, pp. 195-214).

Congé de sept mois à Toulouse (juillet 1935).

Mission en Chine pour le compte de la Société des Nations (*JORF*, 10 mai 1937, *L'Avenir du Tonkin*, 29 avril 1938).

Commissaire adjoint au chômage du gouvernement de Vichy sous l'autorité de François Lehideux (octobre 1940).

Survolant la Camargue en avion, estime qu'elle a cinquante ans de retard sur la Cochinchine et y affecte 250 Indochinois pour y lancer la riziculture.

Révoqué fin 1942 pour manque d'enthousiasme envers la Révolution nationale avec interdiction de remettre les pieds à Vichy.

Représentant de la France dans différentes conférences intéressant l'Extrême-Orient.

Décédé le 12 juin 1950 à Bahreïn dans l'accident d'un avion d'Air-France rentrant de Saïgon.

Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume.

SUPPLÉMENT LA TOURNÉE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL ROBIN AU CAMBODGE (*L'Avenir du Tonkin*, 12 janvier 1935)

.....
Par les pistes qui pénètrent la riche région rizicole que traverse le Stung Mongkolborey, le Gouverneur général gagna le réseau d'irrigation de Bovel, dont la

réalisation s'achève. En visitant les divers ouvrages déjà exécutés, M. Robin s'intéressa vivement aux explications qui lui furent données par M. Maux, chef du service hydraulique agricole, sur l'œuvre entreprise dans ces parages, où la pluviométrie est très irrégulière et insuffisante. L'élément favorable que constitue pour la culture le débordement naturel du Stung et son écoulement sur un terrain en pente vers les grands lacs **et** lui-même irrégulier. Le rendement des rizières varie ainsi de 50 % d'une année à l'autre, alors que ces terres sont à même de donner 27 à 30 quintaux à l'hectare. Le projet du service hydraulique, dont une partie importante est déjà réalisée et qui va être achevé en 1935 et 1936, a pour but d'assurer l'irrigation du premier juillet au quinze décembre, en régularisant le régime hydraulique d'une région de 30.000 hectares, afin de stabiliser le rendement maximum des bonnes années et de tirer le meilleur effet pour la fertilisation de la nappe d'eau produite par la crue du Stung. Dans ce but, le plan d'eau doit être relevé par un seuil dans la rivière. La dépression naturelle de Bovel fut approfondie en constituant un grand canal qui doit compléter le réseau de distribution d'appoint. Des ouvrages furent ou vont être établis pour guider la nappe de la crue. Les caractéristiques des travaux qui sont exécutés ou à entreprendre sont leur simplicité et leur prix de revient relativement restreint, de six piastres soixante-dix à l'hectare, et qui est susceptible de décroître au fur et à mesure de l'extension des cultures.

Par la piste, le Gouverneur général regagna la route Coloniale en traversant la région en bordure du Stung Mongkolborey, dont la fertilité lui a permis de se rendre compte des heureux effets à attendre du réseau d'irrigation de Bovel.

Sur le chemin du retour, M. Robin s'arrêta à Battambang, au domaine de la [Société rizicole du Cambodge](#).

Charles, André Marie PIÉGAY
chef de section d'hydraulique agricole de Phnom-Penh

Né à Firminy, le 19 septembre 1903.

Fils de Joseph Pigeay et de Stéphane Fargette.

Marié en septembre 1931 à Battambang avec Marguerite Nessler, fille d'un chef de bureau des services civils.

Dont quatre enfants, parmi lesquels : Claude-Jean Piégay (1^{er} avril 1937).

Ingénieur principal en Indochine le 1^{er} juillet 1948.

Ingénieur en chef du corps autonome des Travaux publics.

Chef de bureau au service de la coopération technique, 27, rue Oudinot, Paris.

Reçu dans l'ordre de la Légion d'honneur le 10 octobre 1961 :

« Excellent ingénieur qui, à des qualités humaines et morales de premier ordre, ajoute une valeur professionnelle et une culture générale formée et éprouvée par des années de remarquables services. À confirmé dans différentes missions (particulièrement aux Antilles et en Côte française des Somalis), les connaissances qu'il possède dans le domaine spécial des matériaux de construction outre-mer et en matière d'hydraulique. »

Décédé le 10 novembre 1966, à Paris XIII^e.

(*Bulletin administratif du Cambodge*, 5 juillet 1937)

Par arrêté du 12 octobre 1937.

M. Piégay, Charles, ingénieur adjoint de 1^{re} classe des Travaux publics, chef de la Section d'hydraulique agricole au Cambodge, est autorisé à faire usage, pour les besoins du service, de la voiture automobile « Peugeot » 12 cv. n° P. P. 4446 dont il est propriétaire.

Le maximum de kilomètres que M. Piégay est autorisé à parcourir mensuellement est fixé à deux mille kilomètres (2.000 km.).

Pour chacun des déplacements régulièrement effectués, il sera alloué à M. Piégay une indemnité kilométrique de huit cents (0 \$ 08) par kilomètre parcouru, exclusive des frais de transport de sa personne, de ses bagages et de tous autres frais accessoires de transport. Seuls les frais de passage des bacs et les taxes de péage lui seront remboursés en sus de l'indemnité forfaitaire sur états de débours.

La dépense en résultant sera supportée par le Budget local du Cambodge.

Les dispositions du présent arrêté ont leur effet à compter du 1^{er} septembre 1937.

La tournée au Cambodge de M. le gouverneur général Brévié

(*La Dépêche d'Indochine*, 11 septembre 1937)

3^e journée : 8 septembre

La Réserve d'eau de Takeo

La présentation terminée, M. le gouverneur général commença la visite de la ville en s'arrêtant d'abord à la réserve d'eau.

Nous avons déjà parlé, en son temps, de cette réserve dont le but est d'assurer l'alimentation en eau potable du centre grâce à l'installation d'une station de pompage et d'une usine des Eaux.

La réserve d'eau de Takéo constitue, en outre, une base d'hydravions et une piscine de premier ordre. Par sa surface de 850 hectares, elle forme une nappe d'eau qui rafraîchit la ville et augmente sa beauté.

Le barrage, qui constitue la réserve, a 803 mètres de longueur et 5 mètres de hauteur. Il est muni d'une buse vannée et d'un réservoir de sécurité.

.....

Inauguration du barrage de Bat Rockar

De Chambak, M. le gouverneur général se rendit au barrage de Bat Rokar pour procéder à son inauguration. Il fut salué à son arrivée sur les lieux par M. Nguyen-thê-Lôc, ingénieur de l'Hydraulique agricole, et MM. les chaufaisrok Keth-Chuon, de Samrong, et You, de Preykrebas.

Le barrage de Bat Rokar, commencé en 1936 et terminé en 1937, a permis l'aménagement d'une réserve d'eau d'environ 600 hectares représentant 10 000 000 de mètres cubes, ayant pour triple but :

1° l'alimentation en eau potable de toute une région particulièrement défavorisée par suite de l'absence de puits et de mares dans les villages ;

2° la création, sur le pourtour de la réserve, de pépinières (environ 300 ha), pépinières aptes également à la culture du paddy de saison sèche, ce qui a permis, cette année, à de nombreuses familles de parer à l'insuffisance de la récolte de saison des pluies ;

3° l'irrigation en aval de 300 hectares de rizière de saison sèche grâce à l'installation d'une prise d'eau vannée, superficie qui pourrait être doublée par l'aménagement d'un

canal d'irrigation dont l'exécution est prévue pour 1938 et dont le coût sera d'environ 4.000 \$.

Le barrage de Bat-Rokar, qui représente près de 35.000 m³ de remblais, est revenu à 9.500 \$, dont 4.700 \$ ont été réglées par le budget provincial, 4.000 \$ par le budget spécial et 800 \$ par le budget local. Un déversoir de 60 m. de large lui a été adjoint pour permettre l'évacuation favorable des eaux de pluie vers l'aval et éviter des accidents de rupture.

.....

Hydraulique agricole à Prey-Nop

Un programme d'assainissement des terres de la région de Prey-Nop, dont les récoltes étaient trop souvent détruites par les marées, est en cours d'exécution. Ce travail est confié au Service de l'Hydraulique agricole. Il intéresse 10 à 12 000 hectares de terres de choix.

Trois casiers sont déjà construits, deux autres restent à faire pour les campagnes 1938 et 1939.

Pour les trois casiers construits, la superficie protégée est de 6.981 hectares. La longueur des digues atteint 50 km et celle des réservoirs 11 km. 100.

On a mis en place 72 buses et le cube de terrassement était de 100.700 m³.

Les prix de revient à l'hectare sont de l'ordre de : 7 p. 25 pour le casier I en 1937, 6 p. pour le casier II en 1936 et 3 p. 83 pour le casier III en 1935.

Les terres assainies sont réservées à la petite colonisation cambodgienne par la délivrance de petites concessions ou de permis de culture ne devant pas dépasser 5 hectares.

Après les explications de M. l'ingénieur Lôc, le gouverneur général a promis aux autorités locales de faire venir pour les besoins de la région des semences de riz qui pousse dans les eaux salées et que l'on cultive avec succès dans certaines localités de la Guinée, en Afrique.

La tournée au Cambodge de M. le gouverneur général (*La Dépêche d'Indochine*, 18 septembre 1937)

6^e journée. — 11 septembre Vers la frontière siamoise Irrigations de Bovel

À 14 h. 30, M. Brévié quitta Battambang, en route vers la frontière siamoise.

À Bovel, entre Battambang et Mongkolborey, M. Brévié s'arrêta pour examiner les travaux d'irrigation qui intéressent une zone de 30.000 ha, dont 20.000 sont cultivés.

Les résultats obtenus sont des plus encourageants. Le dernier rendement moyen du périmètre irrigué a été de 2 tonnes 500 à l'hectare contre 1 t 640 au début des travaux.

L'année dernière, les rizières voisines, non irriguées, ont grandement souffert de la sécheresse et ont été presque entièrement perdues. En raison des heureux résultats obtenus à Bovel, M. le résident Barrault a présenté à M. le gouverneur général deux nouveaux projets qui intéresseront la région de Banan et celle de Donoye.

À Banan, l'irrigation projetée consiste à fermer le Stung Sangké par un barrage pour éléver le plan d'eau et à envoyer cette eau, en temps voulu et en quantité suffisante, dans les rizières intéressées par un réseau de distribution.

Les travaux coûteraient 820.000 \$ et le prix à l'hectare reviendrait à 16 \$ 40.

Pour la mise en exécution de ce projet, un crédit de 300.000 \$ a été déjà inscrit au Budget spécial.

Comme Bovel et Banan, les rizières de Donoye-Tréas sont sujettes aux aléas climatiques et hydrauliques. Seule une irrigation rationnelle pourrait stabiliser le rendement.

L'irrigation de Donoye, commandée par le Prek-Svay-Chék, intéresse une superficie de 5.000 hectares de rizières et provoque une dépense de 8.500 \$, soit 1 \$ 70 l'hectare avec le concours de cultivateurs à qui on laisse le soin de procéder aux aménagements à l'intérieur de leurs propriétés.

Ces renseignements techniques, fournis sur place par M. l'ingénieur Maslin, de l'Hydraulique agricole ont vivement intéressé le gouverneur général qui a prescrit l'exécution du projet de Banan pour 1938 et la continuation des études pour celui de Donoye.

SUPPLÉMENT
DISCOURS PRONONCÉ PAR LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE, BRÉVIÉ, À
L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA SESSION
DU CONSEIL DE GOUVERNEMENT
LE 27 DÉCEMBRE 1937
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 décembre 1937)

.....
Au Cambodge, le réseau de Bovel irrigue 30.000 hectares, et le réseau voisin de Banon, qui est en projet, n'en irriguera pas moins de 15.000. Enfin, 70.000 hectares ont été protégés contre l'eau saumâtre à Prey-Nop, dans la province de Kampot, et 3.300 hectares le seront prochainement.

CAMBODGE

Le Cambodge cette année
Entretien avec M. Guillemain, résident supérieur
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 octobre 1938)

.....
Après la conférence [de Jean Raynaud au cinéma Majestic], une précieuse faveur devait nous échoir. Le résident supérieur et M^{me} Guillemain nous invitaient à dîner « sans cérémonie ».

C'était, pour mon confrère parisien comme pour votre serviteur, la bonne chance de la journée. Je ne sais, en effet, pour un journaliste, une meilleure occasion pour s'instruire que ces repas où l'hôte converse familièrement, parle de ce qu'il dirige et de son effort. M^{me} Guillemain, hôtesse exquise, nous faisait plus encore apprécier le charme de l'heure, tandis que le résident supérieur, homme très averti des choses de l'aviation, nous entretenait des possibilités de trafic commercial aérien entre la France, l'Indochine et les pays d'Extrême Orient par une modification d'itinéraire qu'il souhaite vivement et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir.

Cela ne nous éloignait pas du Cambodge auquel M. Guillemain a consacré, au cours d'un intérimat qui bientôt s'achève, une activité lucide, cette puissance de travail qu'on connaît et admire chez ce vieil administrateur indochinois.

D'ailleurs, ouvrant la séance inaugurale du Conseil français des intérêts économiques, le résident supérieur avait prononcé, lundi dernier, un discours qui est un beau panorama de la situation économique et sociale du Cambodge, revenant et se

maintenant dans une heureuse prospérité. Nous avons publié quelques extraits de ce document plein d'intérêt et, pour ma part, j'avais retenu le passage relatif aux grands travaux d'hydraulique du réseau d'irrigation de Bovel font nos lecteurs connaissent depuis deux ans, le projet et qui se poursuivent.

— C'est un très beau progrès de la mise en valeur du pays, nous dit M. Guillemain. Vous savez que la province de Battambang produit un riz de très belle qualité ; les travaux du réseau d'irrigation de Bovel ont été étendus et, actuellement, 27 ouvrages sont terminés et 9.000 mètres de canaux tertiaires creusés sur 20.000 prévus.

Presque immédiatement, le rendement moyen du périmètre irrigué atteint 2.000 kg à l'hectare contre 430 à 1.600 kg, suivant la pluviométrie, dans les rizières non irriguées de cette province.

Et voici où l'opération révèle tout son intérêt : le prix des travaux d'aménagement n'a pas dépassé 3 p.50 à l'hectare, tandis que la bonification de l'hectare irrigué peut être estimée sans optimisme excessif, à 50 piastres au cours actuel du paddy. Aussi ce résultat remarquable nous incite-t-il à pousser activement les travaux l'irrigation prévus par le programme dont le financement est assuré, par tiers par le budget général, celui du Protectorat et les budgets provinciaux.

— Que sera la récolte de paddy, cette année, M. le résident supérieur ? J'ai entendu d'une part des estimations pessimistes à cause des inondations et, de l'autre, assez confiantes.

— Je n'ai pas encore reçu tous les rapports concernant l'étendue de ces inondations et surtout sur l'état du riz au moment où l'eau le submerge, ce qui est très important à considérer pour une estimation convenable.

Mais je crois que les dégâts ne seront pas excessifs et sans doute nous n'aurons pas à déplorer des pertes dépassant 10 % de la récolte.

— Et le maïs ?...

— Un seul chiffre, et il est éloquent : 300.000 tonnes de maïs ont été exportées par le Cambodge cette année. Dans ce domaine, vous pouvez croire que les agriculteurs khmers montrent un optimisme de bon aloi.

Francis Gattegno.

(*Bulletin administratif du Cambodge*, 5 janvier 1939)

Par décision de l'ingénieur en chef de la circonscription du Cambodge du 23 janvier 1939 (approuvée par le Résident supérieur).

M. Piégay, ingénieur, chef de la subdivision d'hydraulique agricole de Phnom-Penh, est chargé provisoirement et cumulativement avec ses fonctions actuelles de la subdivision de la navigation du Cambodge en remplacement de M. Dartron, en instance de départ en congé. Il est également nommé Secrétaire délégué de la Commission de Surveillance des bateaux fluviaux à propulsion mécanique du Port de Phnom-Penh.

Travaux publics
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 février 1939)

.....
M. Giraud, ingénieur-adjoint de 3^e classe des Travaux publics de l'État classé dans le cadre général des T. P. des colonies au grade d'ingénieur-adjoint de 3^e classe, est

détaché au Service des Travaux publics de l'Indochine et affecté à la circonscription d'hydraulique agricole et de Navigation de Sud-Indochine.

M. Giraud, ingénieur-adjoint de 1^{re} classe des T. P. E. nouvellement affecté à la circonscription H.A.N.S.I., est chargé de la section d'hydraulique agricole de Battambang, en remplacement de M. Nguyen-thé-Loc, ingénieur-adjoint indochinois de 1^{re} classe, chef de Bureau de l'ingénieur en chef.

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 février 1941)

Siemréap, 5 février (Arip).

Le gouverneur général s'est ensuite fait exposer sur place par M. Simonet¹, ingénieur en chef des travaux publics, et M. Piégay, chef du Service de l'hydraulique agricole au Cambodge, l'économie des travaux d'irrigation du Stung Khya. Ceux-ci, conçus dans le cadre des petits travaux d'aide à la rizière, ont pour objet de corriger les inégalités de l'irrigation naturelle d'un millier d'hectares de rizières et de fertiliser ces terres par l'apport de matières minérales et organiques.

En regard d'une dépense de 13.000 piastres, on peut en attendre une plus-value annuelle de 800 tonnes (2 tonnes à l'hectare au lieu de 1.200 kilogrammes), valant au cours actuel 40.000 piastres.

LE VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE L'INDOCHINE,
EN TOURNÉE D'INSPECTION AU CAMBODGE
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1941)

Battambang, 6 février.

Le Gouverneur Général s'est rendu au Barai Occidental, où M. Simonet, Ingénieur en Chef des Travaux publics, lui a exposé le but et le plan des travaux d'hydraulique qui s'y exécutent actuellement. Il s'agit d'apporter une irrigation régulière à 13.000 hectares de rizières situées au Sud-Ouest de Barai. Les travaux, dont l'achèvement est prévu pour la prochaine saison sèche, coûteront de 210 à 220.000 piastres et apporteront un surcroît de rendement de 100 à 500 kg à l'hectare.

La région, aujourd'hui peu peuplée et relativement peu fertile, connaissait à la grande époque khmère une prospérité et une densité démographique que seuls paraissent expliquer les énormes travaux d'hydraulique réalisés par les rois d'Angkor. Quoi qu'ils commencent seulement à être connus, ils semblent bien relever des mêmes conceptions que les travaux actuels ; le Barai, servant de réservoir d'eau, était alimenté pour la saison sèche pendant la saison des pluies. L'œuvre entreprise aujourd'hui se

¹ Gilbert Simonet (1888-1965) : polytechnicien, ingénieur des Travaux publics de l'Indochine. Père de Pierre Simonet (1921-2020), compagnon de la Libération.

trouve ainsi rejoindre et reprendre sur des bases modernes les grandes traditions de l'ancien royaume khmer.

Le Gouverneur général est retourné à la fin de la matinée à Siemréap où le résident M. Biscons-Ritay, lui a exposé la situation de la province et lui a présenté les fonctionnaires du centre.

Accueilli à la limite de la province de Battambang par le résident, M. Giraud-Gilliet, l'Amiral Decoux s'est arrêté avec lui à la Société rizicole de Battambang*.

LE
VICE-AMIRAL D'ESCADRE DECOUX,
GOUVERNEUR GÉNÉRAL
de L'INDOCHINE,
VISITE LES PROVINCES
DE
Rach-Gia, Hatien et Kampot
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 février 1941)

Le Bokor, 11-2-41. — (Arip).

Dans l'après-midi, M. Piéga^y, chef du service de l'hydraulique agricole au Cambodge, a exposé au Gouverneur général l'économie des travaux entrepris à Preynop, dans la province de Kampot. Ils ont pour objet de protéger les rizières du littoral contre les eaux saumâtres, qui les recouvriraient à chaque marée haute, soit directement, soit par les rivières côtières.

Les travaux de Preynop portent sur 12.500 hectares. Entrepris en 1935, ils se poursuivent méthodiquement, suivant le programme d'endiguement et de drainage établi en 1934 et qui prévoyait la division des terres en cinq casiers. Les trois premiers casiers sont terminés, le quatrième le sera en avril, ce qui porte à 10.000 hectares la superficie des terres déjà protégées.

Les travaux réalisés auront alors coûté 12.500 piastres, soit 12 p. 50 à l'hectare. La superficie cultivée dans les trois premiers casiers s'est élevée de 2.650 à 4.000 hectares, tandis que le rendement moyen est passé à 1.600 kilogrammes à l'hectare. Pour le seul casier n° 3, qui mesure seulement 1.800 hectares, la plus-value annuelle est de 75.000 p. au cours actuel du paddy, dans la région, le tonnage de la récolte ayant doublé (de 1.500 à 3.000 tonnes).

L'ensemble des travaux représente plus de 200.000 mètres cubes de terrassements et 80 bases [sic] de dalots à clapets automatiques assurant la protection des rizières contre les marées et leur drainage à marée basse.

Il y a lieu de souligner le caractère social de ces travaux : toutes les terres aménagées sont réservées à la petite colonisation.

(*Bulletin administratif du Cambodge*, 5 juin 1941)

Par ordres de service du 4 juin 1941 de l'ingénieur en chef de la circonscription d'hydraulique agricole et de navigation du Sud (approuvés par le Résident supérieur).

M. Sivigliani, ingénieur de 2^e classe des T. P. I., en service à Saïgon, est désigné pour remplir les fonctions de chef de section d'hydraulique agricole de Phnom-Penh par intérim pendant la durée de l'absence de M. Piégay.

M. Piégay, ingénieur de 3^e classe des T. P. C., chef de Section d'hydraulique agricole de Phnom-Penh, est mis provisoirement, pour une durée d'un mois, à la disposition de l'ingénieur des Ponts et Chaussées, chef de l'arrondissement d'hydraulique agricole de Cochinchine, pour être chargé des travaux spéciaux de la Subdivision de la plaine des Joncs.

SA MAJESTE NORODOM SIHANOUK
visite l'ouvrage hydraulique de Kokithom
(*La Volonté indochinoise*, 1^{er} septembre 1943)

Pnompenh, 30 août. — Le 28 août, de bonne heure, Sa Majesté Norodom Sihanouk qu'accompagnaient M. Barrault, Inspecteur Délégué du Protectorat auprès du gouvernement cambodgien, M. Nong-Kim Ny, Directeur du Cabinet royal, et M. de Boysson, aide de camp, s'est rendu au srek de Kioan-val (Kandal) pour visiter l'ouvrage hydraulique de Kokithom.

Les habitants des Khums de Kokithom, Samrong Thom et Benteci Dejk (?) souffraient de ce que leurs terres sont restées incultes, n'étant pas fertilisées par les inondations du Mékong, qui, arrivant de trop loin, ne déposaient que du limon. Le voyageur qui arrive du bac de Néak Luong voit devant lui, sur plus d'une dizaine de kilomètres, de vastes étendues de terre en friche, avant d'arriver aux premiers vergers de Kiana-pai. Pour [exploiter] toutes ces terres incultes, les habitants demandaient la construction de plusieurs ponts qui permettraient aux eaux d'inondation d'atteindre les dépressions intérieures.

La question a été examinée en son temps par le Résident Supérieur Gautier, alors résident de Kandal. Affecté au Gouvernement General, le Résident Supérieur a fait aboutir la projet de construction non d'un ou plusieurs ponts, mais d'un ouvrage hydraulique perfectionné qui permettra aux eaux d'inondation de répandre le limon fertilisateur [sur] les terres situées en aval de la route.

Accueilli par M. Ponge, Résident de Kandal, et S.E. Sum Ding, Chaufraikket, ainsi que par un grand concours de bonzes et d'habitants de la région, venus apporter le témoignage de leur gratitude au Gouvernement, Sa Majesté, après avoir visité en détail l'ouvrage en question que lui a présenté M. Audin, Chef du Service de l'hydraulique agricole, a parlé longuement à la population de l'importance de l'ouvrage hydraulique qui est appelé à rendre aux propriétaires terriens de Kokilhon les plus grands services et a insisté sur les efforts faits par l'administration pour continuer, en des temps aussi difficiles, la série des grands travaux hydrauliques destinés à revaloriser les terres.

Cet ouvrage, a dit le Souverain, vous le devez à M. le Résident Supérieur Gautier, et à l'administration qui ne cesse, malgré les circonstances difficiles de l'heure présente, de vous prouver par des réalisations de grande envergure sa sollicitude agissante.

Le Souverain a parlé ensuite des travaux secondaires d'hydraulique agricole qui sont entrepris dans Kandal, aussi bien que dans tout le royaume, en insistant sur leur utilité et, par de sages conseils, a convié les habitants à travailler en toute confiance pour l'avenir du Cambodge qui, grâce à la France, continue à vivre en paix.

Sa Majesté a regagné Phnom-penh à la fin de la matinée.
